

0. Résumé des épisodes précédents

Bonne année à tous !

Pour se remettre dans le bain de notre réflexion annuelle sur le Credo, et pour ceux qui auraient raté un épisode, voici un résumé des 5 réflexions jusqu'à maintenant.

- Premier dimanche, présentation du contexte de cette année de la Foi, de quelques définitions, et enfin de pourquoi nous allions étudier le Credo.
- Second dimanche, nous avons réfléchi au fait que le Credo commence par le mot "Je" : spécificité judéo-chrétienne, étonnante et chargée de sens.
- Troisième dimanche, nous avons réfléchi aux raisons que nous avons de croire, tout en concluant que quelques soient ces raisons, elles ne pouvaient que nous amener au bord de la foi, et que c'est par la grâce de Dieu que nous pouvions poser l'acte de foi nous permettant de dire "je crois".
- Le quatrième dimanche, nous avons réfléchi au monothéisme, en racontant comment la Bible était l'histoire du Dieu unique qui s'était révélé petit à petit aux hommes ; depuis Abraham, les prophètes tout au long de l'ancien testament, Moïse à qui il donne son nom, et enfin Jésus.
- Enfin, dernier dimanche avant les vacances, nous avons parlé du premier mot (donc le plus important !) définissant Dieu dans le Credo : "Père", et comment Jésus nous a fait rentrer petit à petit dans sa relation d'intimité avec le Père.

1. Introduction

Logiquement, nous devrions aborder aujourd'hui les mots "Tout-puissant, créateur", mais nous allons les garder pour la semaine prochaine. Nous allons aujourd'hui plutôt faire une parenthèse sur un **thème transversal du Credo**, important pour sa compréhension globale.

En effet, comme je viens de le rappeler, nous avons parlé la semaine dernière du Père. Nous avons dit que la première raison pour laquelle nous savons qu'il est Père, c'est que Jésus s'est présenté comme le fils. Plus loin dans l'année, nous parlerons aussi du Saint Esprit. Alors un ou trois dieux ? C'est ce qu'on appelle le **mystère de la Trinité**, un Dieu unique en trois personnes distinctes.

2. Basé sur la Bible

Tout d'abord, il faut savoir que le mot Trinité n'apparaît pas dans la bible, mais n'apparaîtra qu'au IIe et IIIe siècles, alors que les premiers chrétiens réfléchissent au sens des paroles de Jésus et tentent de comprendre la vraie foi. Si la bible ne prononce pas ce mot, on peut dire qu'elle en parle beaucoup : **de manière indirecte, en parlant de ses trois personnes, de leurs oeuvres et de leur relation l'une à l'autre**. Dans l'Ancien Testament déjà, tout en soulignant l'unicité de Dieu, par exemple lorsque Dieu apparaît à Abraham parmi les Chênes de Mambré, il se présente sous la forme de trois personnes. La fameuse icône de la Trinité de Roulev reprend d'ailleurs ce passage pour mieux parler de la Trinité.

Dans le Nouveau Testament, on trouve beaucoup de passages parlant indirectement de la Trinité, qui sont importants pour comprendre le message de Jésus, sur lui et sur son Père. Ces passages affirment notamment **la divinité de Jésus-Christ et le caractère personnel de l'Esprit Saint** : je vais en rappeler seulement quelques unes :

- L'annonciation : « *Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu* » (Luc 2)
- Le baptême de Jésus : « *Et le Saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.* » (Luc 3)
- L'évangile de Saint Matthieu finit ainsi : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.* » (Mt 28)
- Dans les lettres de Saint Paul, on trouve aussi de larges bases au dogme de la Trinité, par exemple cette salutation qui a été reprise dans notre liturgie : « *La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous* ».

3. Un dogme approfondi lors des premiers siècles, ce qui transparaît dans les deux Credos

On notera pour finir les différences existant entre les deux Credo que nous proclamons : alors que le premier (le symbole des Apôtres) est assez simple et direct, se contentant d'un concentré de notre foi avec des mots littéralement tirés des écritures, le symbole de Nicée-Constantinople a été élaboré lors des premiers conciles, justement pour préciser les points sur la Trinité qui étaient au centre de la réflexion des chrétiens des premiers siècles. C'est pour cela qu'il est plus long, et beaucoup plus précis sur ces points.